



PLASTICIENS VOLANTS

Plasticiens Volants
et
G. Peter Jemison
Heron Clan, Seneca Nation

L'île TORTUE



www.plasticiensvolants.com

Un jour,
nous avons rêvé d'écrire nos histoires dans le plus bel espace scénique :
le ciel !

Et, depuis, nos spectateurs prennent l'habitude de lever la tête
pour y vivre des aventures.

Marc Mirales,
fondateur de Plasticiens Volants

P
lasticiens Volants.

C'est le profond désir de s'adresser à toutes les personnes,
grâce à un langage universel, celui des images et du rêve.

C'est le choix délibéré d'investir l'espace public pour raconter
des fables aériennes visibles par tous et toutes.

C'est une parenthèse d'imaginaire et de sensations
où nos créatures caressent et sont caressées par petits et grands.

C'est une longue aventure de passions partagées,
celles de parer le ciel de nos marionnettes gonflables géantes,
d'y déployer des dramaturgies et des mises en scènes à grande échelle,
pour vivre un instant commun et vibrer de concert.

Le spectacle est partout : au milieu, au-dessus, au coin de la rue,
dans l'œil de la personne voisine.

Émotions partagées qui sont la sève de ces moments festifs.

Nous imaginons, modélisons, assemblons et pigmentons
des sculptures aériennes gonflables
pour habiter le ciel de contes imaginaires.

De nos rêves, habillons le ciel,
pour qu'ils soient mutuels.

L'île Tortue

P

lasticiens Volants (PV), compagnie française célébrant 50 ans d'innovation artistique, collabore avec des artistes Hodinoshoni pour créer une production novatrice inspirée du récit de la Création Hodinoshoni (Iroquois).

Ce projet est développé sous la direction artistique et avec les dessins de G. Peter Jemison, artiste Sénèque du Clan du Héron et gardien du savoir, en collaboration avec des interprètes du Skywoman Iroquois Dance Theater. Il représente une fusion unique entre la narration autochtone et le spectacle visuel à grande échelle.

À la suite de deux résidences de recherche aux États-Unis, PV a fabriqué le premier élément physique de l'histoire : la Tortue, figure centrale de la cosmologie Hodinoshoni. Cette structure gonflable a été réalisée grâce au soutien du Département du Tarn et à des résidences de recherche artistique financées par la Région Occitanie et l'Institut Français. Désormais, la Tortue est prête à être intégrée dans une performance vivante mettant en scène des danseurs, musiciens et conteurs Hodinoshoni aux côtés des membres de PV.

Cette production vise à honorer et amplifier les récits autochtones, en offrant une représentation visuelle et performative de la mythologie fondatrice des Hodinoshoni, tout en abordant des thèmes universels tels que la création, l'équilibre et la conscience écologique. Elle constitue une occasion de mettre en valeur les perspectives autochtones, de favoriser le dialogue interculturel et d'approfondir la compréhension publique de l'histoire et de l'avenir des peuples autochtones.

« Tandis que d'autres civilisations du monde se concentraient sur la construction de grands monuments de pierre, les Haudenosaunee ont commencé avec notre nature humaine : la lutte pour équilibrer nos émotions, entre destruction et paix. Sommes-nous aujourd'hui capables d'aimer le monde que nous avons, avant que l'humanité ne détruise toute forme de vie ? Ces émotions opposées coexistent en nous. Nos aînés nous demandent d'honorer nos enseignements et d'apprendre à trouver un équilibre dans notre comportement les uns envers les autres. »

G. Peter Jemison

« Ce projet magnifique, qui porte sur le mythe fondateur des Haudenosaunee, vit en moi, en nous, et nous fait rêver. Il est le symbole d'une humanité meilleure, tolérante et généreuse. Une humanité qui prend le temps de peser le bien et le mal dans ses décisions, avec l'intention de prendre soin et de respecter ses enfants ainsi que sa planète-mère. Ce que beaucoup d'entre nous souhaitent de tout leur cœur. »

Marc Etieue, Coordinateur artistique des Plasticiens Volants

PROJET DE CRÉATION

Sky Woman, un mythe amérindien

« Ça va paraître prétentieux, mais j'ai envie de changer le monde.

À coup d'ailes de papillon, bien sûr... »

A. Robitaille, comédien dans la série « Pour Flora »,
qui a pour thème les pensionnats autochtones au Canada, interview TOU TV.

Les choix de création de la compagnie Plasticiens Volants ne sont jamais seulement motivés par la volonté de réaliser du spectaculaire ou d'offrir un simple divertissement.

Nous espérons par l'intermédiaire de nos spectacles de grand visuel, populaires, s'adressant à tous, amener à une découverte, déclencher une curiosité, donner l'envie d'approfondir, donner du sens, amener à réfléchir.

Précédemment, nous avons traité de l'importance de l'utopie avec le spectacle « Don Quichotte », conté l'histoire du peuple des Oiseaux à la recherche de leur roi qui n'était autre qu'eux même avec « Simurgh ».

Nous avons plongé dans le thème de l'indispensable solidarité avec « Perle », médité sur la place de l'être humain face à l'immensité de l'univers avec « Big Bang », abordé la question du déséquilibre écologique avec « Nouveau Monde » et transmis avec le spectacle « Ngalyod », créé en Australie en collaboration avec des danseurs et peintres aborigènes, un épisode du « Temps du Rêve », avec l'accord des anciens.

Ce fut, déjà à l'époque, l'envie de partager, avec tous, la richesse d'un peuple qu'on a voulu déposséder de sa culture.

Ce nouveau projet réunit beaucoup de ces préoccupations. Nous allons créer cette fois un spectacle autour de l'acceptation des différences et de la tolérance, de l'émancipation des populations et de la préservation des cultures, mais aussi du libre-arbitre et de la liberté de pensée.

Ce mythe de la création est un conte emblématique et fondateur d'un peuple opprimé, les Haudenosaunee (ou Iroquois), résidant autour des lacs Ontario et Érié à la frontière des États-Unis et du Canada. Le fait même de mettre en scène cette histoire, ce que nous ferons en étroite collaboration avec les communautés autochtones, n'a rien d'anodin.

Il en va de la préservation de la culture d'un peuple dont la disparition était programmée.

Une histoire emblématique, car elle n'est désastreusement pas une tragédie isolée.

Or, quoi de plus approprié que la magie de ces gonflables gigantesques, immenses, spécificité notoire de Plasticiens Volants, pour rendre visible une communauté qu'on a cherché, pendant plus de cinq cent ans, à faire disparaître ?

Note d'Intention

Les timides excuses du Pape envers la communauté autochtone, cet été, montrent à quel point le sujet est toujours d'actualité. Au cours du XXème siècle, cent cinquante mille jeunes sont passés par les pensionnats dans lesquels on cherchait à assimiler et à évangéliser les autochtones amérindiens sous couvert d'enseignement. Arrachés à leur famille d'origine, ces enfants n'avaient pas le droit de parler leur langue, ni de pratiquer leurs rites. Les sévices et abus sexuels étaient légion. On retrouve, encore aujourd'hui, des dépouilles, enterrées derrière les bâtiments, sans nom, sans moyen de les identifier. Certes, les derniers pensionnats ont fermé à la fin des années 90, mais la blessure est vive, intacte car transgénérationnelle.

Ce phénomène d'acculturation engendre également un malaise plus sourd mais tout aussi terrible, à savoir la déconnexion des peuples de leurs racines. Ne pas savoir qui on est, bien souvent, empêche de savoir où on va. La perte des repères et la discrimination sévère envers ces peuples provoque pauvreté, violence, addictions et dépressions. « Statistique Canada » indique que le taux de suicide des Premières Nations est trois fois plus élevé que dans la population non autochtone. Ce taux double lorsqu'il s'agit de personnes vivants dans les réserves.

Il est vrai que des efforts sont faits : le gouvernement canadien a créé le Centre National de la Vérité et de Réconciliation, qui impose un devoir de mémoire, des écoles ouvrent dans les anciens pensionnats pour éduquer les jeunes autochtones à leur culture. Mais ces efforts sont insuffisants. Le lycée Sherman à Riverside, dans l'État de Californie, par exemple, ne propose l'apprentissage que d'une seule langue, le Navajo, alors que plus de 70 tribus y sont représentées. Il existait plus d'un millier de langues différentes sur le continent avant l'arrivée des Anglais. Leur disparition est un vrai appauvrissement intellectuel.

Malgré le travail de mémoire autour du scandale des pensionnats autochtones, les discriminations envers ces peuples sont encore nombreuses, trop nombreuses.

Depuis quelques temps, Plasticiens Volants cherchait à créer un spectacle autour de l'acceptation des différences, de la tolérance et des droits culturels. Aussi, lorsque nous avons eu l'opportunité de jouer l'été dernier dans la région des Grands Lacs à la frontière entre les États-Unis et le Canada, l'idée d'un spectacle autour de la mythologie autochtone nous est apparue comme une évidence. Nous y avons également trouvé notre premier partenaire, ArtPark, à Lewiston (NY), avec qui nous collaborons étroitement pour le développement du projet et le lien avec les communautés autochtones.

À première vue, on pourrait penser que le sujet est bien éloigné des préoccupations occidentales. Mais ce serait prendre le sujet par le petit bout de la lorgnette. L'histoire des pensionnats autochtones et de l'assimilation par la force des Premières Nations, des Inuits et des Métisses est similaire à l'épreuve qu'ont dû subir plus de deux mille familles réunionnaises, affaire sinistre qu'on a appelée « les enfants de la Creuse ». En effet, pendant près de vingt ans, des années 60 à 80, des enfants de la Réunion sont enlevés de leur famille par les autorités françaises pour être placés dans des fermes de départements ruraux comme la Creuse, afin de pallier à l'exode rural.

Et si on élargit un tant soit peu le prisme, les exemples d'acculturation institutionnelle, de par le monde, sont nombreux. On peut prendre l'exemple des bébés volés sous le régime franquiste en Espagne, mais aussi au Chili, en Argentine...

Ce phénomène d'acculturation pose la question de la différence qu'elle soit ethnique, culturelle, politique ou sociale. Malgré les beaux discours de tolérance que nous entendons, sommes-nous vraiment prêts à accueillir les différences ? Les populismes qui se développent dans les pays occidentaux nous font craindre le pire, car ils prônent la domination d'un groupe sur un autre, loin du respect des Droits de l'Humain.

L'uniformisation, le rejet de la différence, le piétinement des droits culturels que ces populismes revendiquent font peur, et rappellent des temps anciens obscurs.

Notre façon de représenter cette lutte est de proposer au public ce mythe fondateur qui se conclut par la nécessité du libre-arbitre, et par l'importance de penser par soi-même. En effet, dans cette cosmogonie, le Bien et le Mal, sont représentés par la gémellité.

Après avoir tenté de s'imposer, de prendre l'ascendant l'un sur l'autre sur terre, les jumeaux, Sapling, « Jeune Arbre » et Flint, « Silex », ont rejoints le monde des Esprits,

mais communiquent tout de même avec les êtres humains. Sans jamais dicter une ligne de conduite, à laquelle il ne faudrait pas déroger sous peine de châtements, ils prodiguent conseils et avertissements. Mais chacun est libre d'écouter ces avertissements, de suivre ces conseils. Chacun est libre de choisir, tout en respectant l'Autre : les animaux, les plantes, la Terre ainsi que les êtres humains.

Ce rapport à l'Autre, qui prend en considération l'animal aussi bien que le végétal, le minéral, les éléments tout comme les phénomènes météorologiques, sort l'humain du centre de l'Univers pour le mettre à égalité avec une pierre, une tornade ou un chêne.

Cette façon de mettre en relation, en adéquation, le monde rejoint des préoccupations écologiques que bon nombre de citoyens partagent.

Il nous semble, donc, essentiel que les artistes puissent adopter une histoire qui touche à des principes universels tel que l'égalité, et le respect. Il s'agit alors de partager cette façon d'appréhender le monde, non seulement en vue de dépasser un certain ethnocentrisme, mais aussi de renforcer les solidarités entre les peuples, à travers le caractère universel des mythes des origines de l'Humanité.

On pourrait également nous rétorquer que notre démarche – raconter le mythe fondateur des Haudenosaunee - s'apparente à une spoliation culturelle, tout comme nos ancêtres colons se sont accaparés la terre de ce peuple. Ce serait oublier que notre travail se fait en étroite collaboration avec la communauté autochtone. Lors d'une résidence aux États-Unis, nous avons rencontré Perry Ground, storyteller Onondaga, Peter Jemison, faithkeeper des Sénécas, Jill Lun, artiste peintre autochtone, ainsi que Hayden Hayes, conservateur du Seneca-Iroquois National Museum, et artiste primé internationalement pour nous guider dans la riche et considérable culture des Premières Nations.

De plus, l'intention de la compagnie de mettre à contribution les Premières Nations ne s'arrête pas à ces rencontres. L'idée est de s'associer avec un artiste peintre autochtone pour la réalisation des gonflables, ainsi que des danseurs et chanteurs pour le spectacle. Plasticiens Volants serait donc une sorte de passeur, un média, pour mettre en lumière cette histoire, et avec elle toute cette culture.

Lors de l'entrevue avec Jill Lun, nous avons évoqué notre lourd passé colonial. Nous lui avons dit que nous n'étions pas fiers du comportement de nos ancêtres par rapport aux peuples des Premières Nations. Très simplement, elle a répondu que les

peuples autochtones jugeaient les actes au regard des générations futures. Et elle était persuadée qu'avec ce spectacle, nos enfants et petits-enfants et leurs enfants après eux, seraient fiers de nous.

Aussi, nous sommes convaincus que la combinaison du savoir-faire de la compagnie et l'imaginaire du peuple Haudenosaunee nous permettra de créer un spectacle qui puiserait dans la différence pour mieux ressembler à tous, êtres vivants.

« Notre seul point commun est que nous sommes tous différents. »

Rousseau



Peter Jemison - Rose Sea Turtle

L'île Tortue

Au début,

il n'y a rien.

Rien qu'une lueur aquatique et un tas de terre immergé.

Des feux s'allument autour, petits braseros autour desquels on vient se réfugier.

L'accueil y est bon, chaleureux, les yeux y sont nettoyés des mauvaises visions,
les oreilles rendues libres d'entendre et d'écouter, les gorges dénouées de leurs paroles dérangeantes.

Un cœur se met à battre au son du tambour dans une odeur de sauge brûlée.

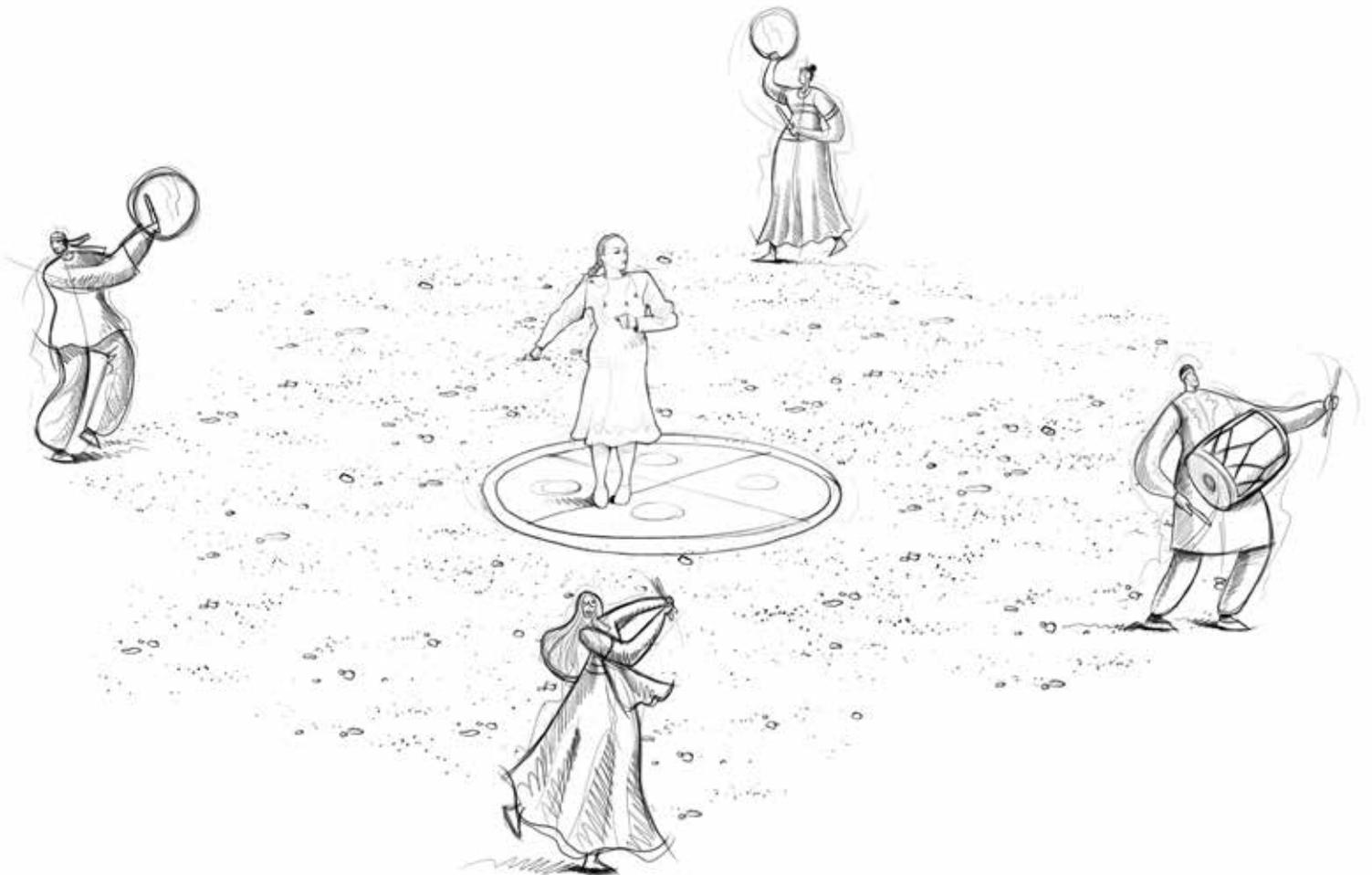
L'oratrice, à la fois conteuse, interprète, traductrice, égrène les remerciements dans l'ordre immuable
qui évolue du centre vers les bords, du bas vers le haut.

Elle dit « les mots avant toute chose ».



L'oratrice conte le ciel
qui s'ouvre et la femme du ciel qui tombe,
les oiseaux qui la retiennent,
la Tortue prête à l'accueillir sur un monde couvert d'eau,
les animaux s'évertuant à remonter de la terre du fond de l'eau.
Elle dit le rat musqué mort après en avoir déposé une poignée sur la dure carapace.

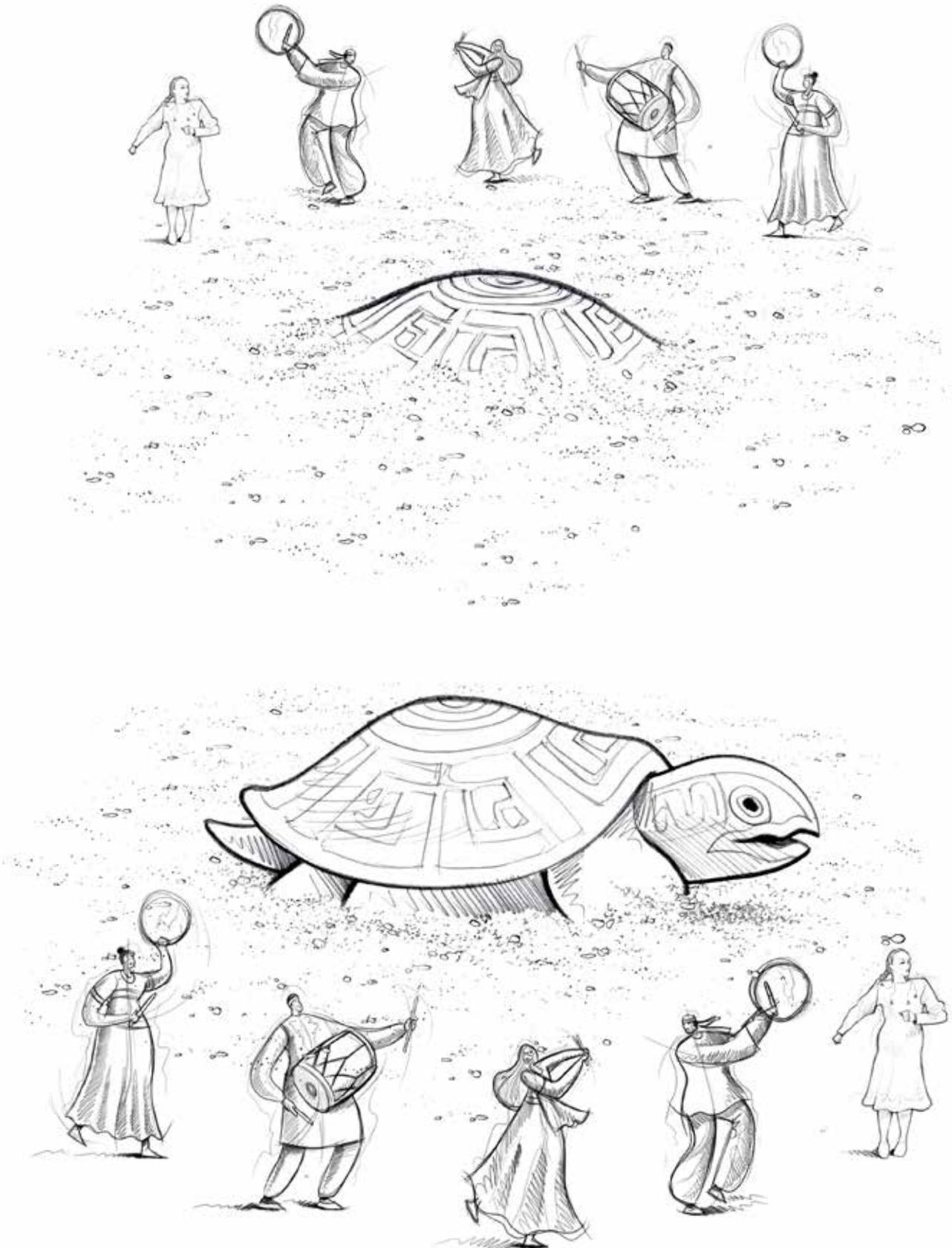
Une femme danse « Sky Woman », sur le monticule,
quand une carapace émerge de cette poignée de terre,
majestueuse, comme si elle surgissait de la surface de l'eau.



La danseuse

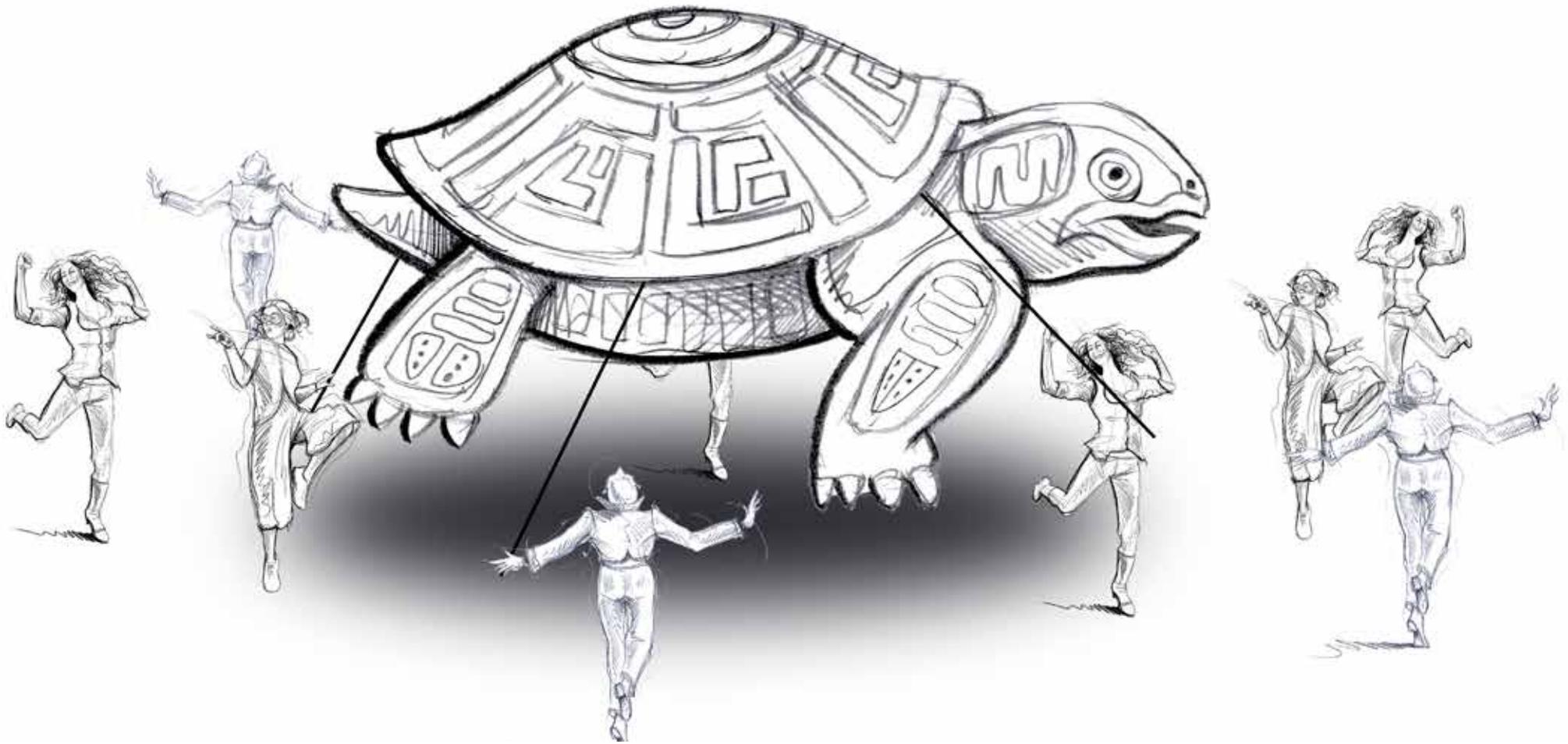
s'éloigne pour voir naître la Tortue, voir la terre grossir et le monde grandir,
elle tourne autour du monticule, précédée du tambour, un pied frappant le sol quand l'autre le caresse.

Tous tournent en suivant les étoiles.



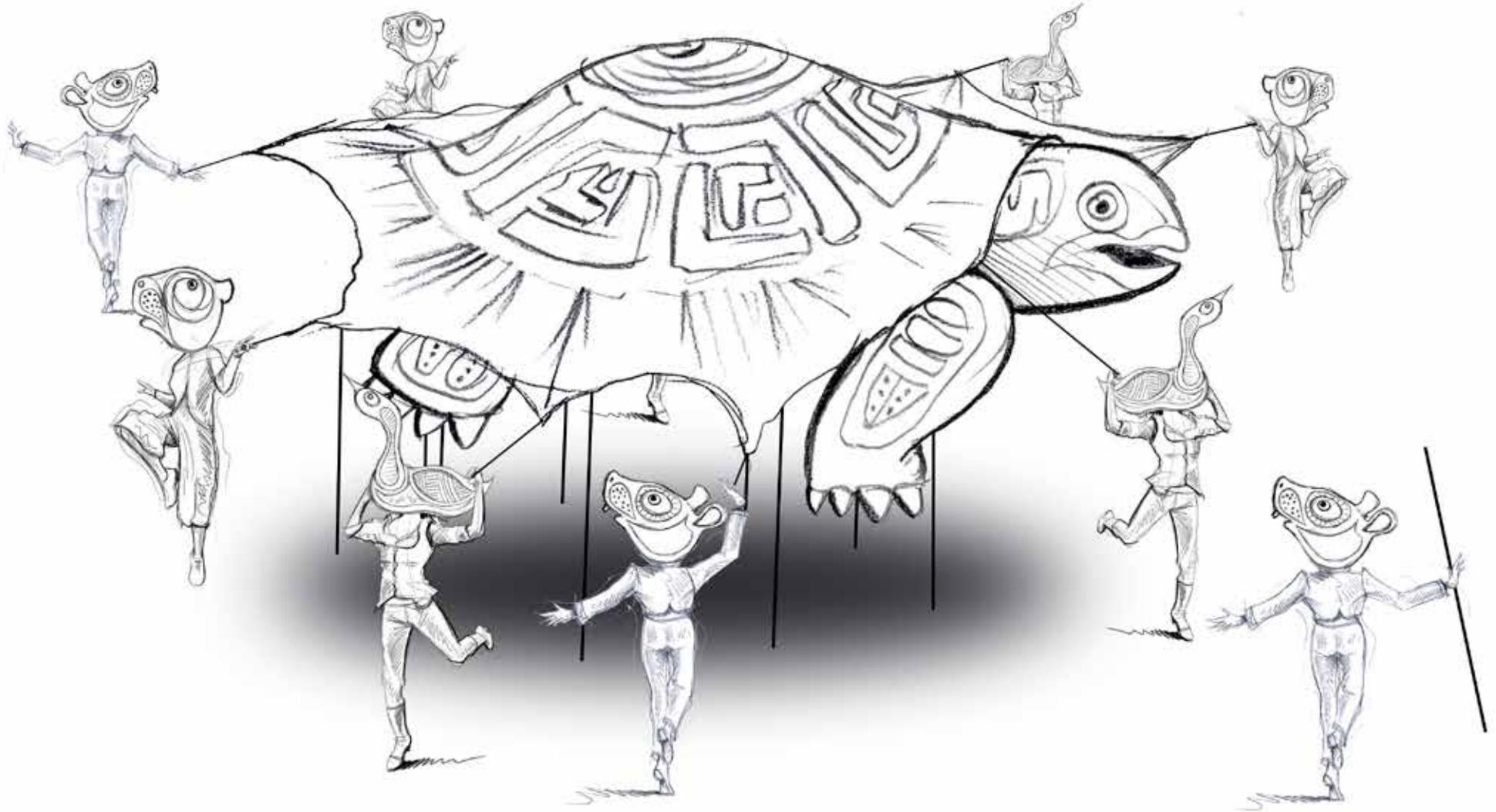
La terre

est née sur le dos d'une Tortue qui doit être portée autant qu'elle nous porte,
afin de poursuivre son voyage.



E lle est menée plus loin,

où sa carapace se déploie comme une tente, pour nous recevoir sous l'abri qu'elle offre où sera contée la suite de son histoire.



Là,

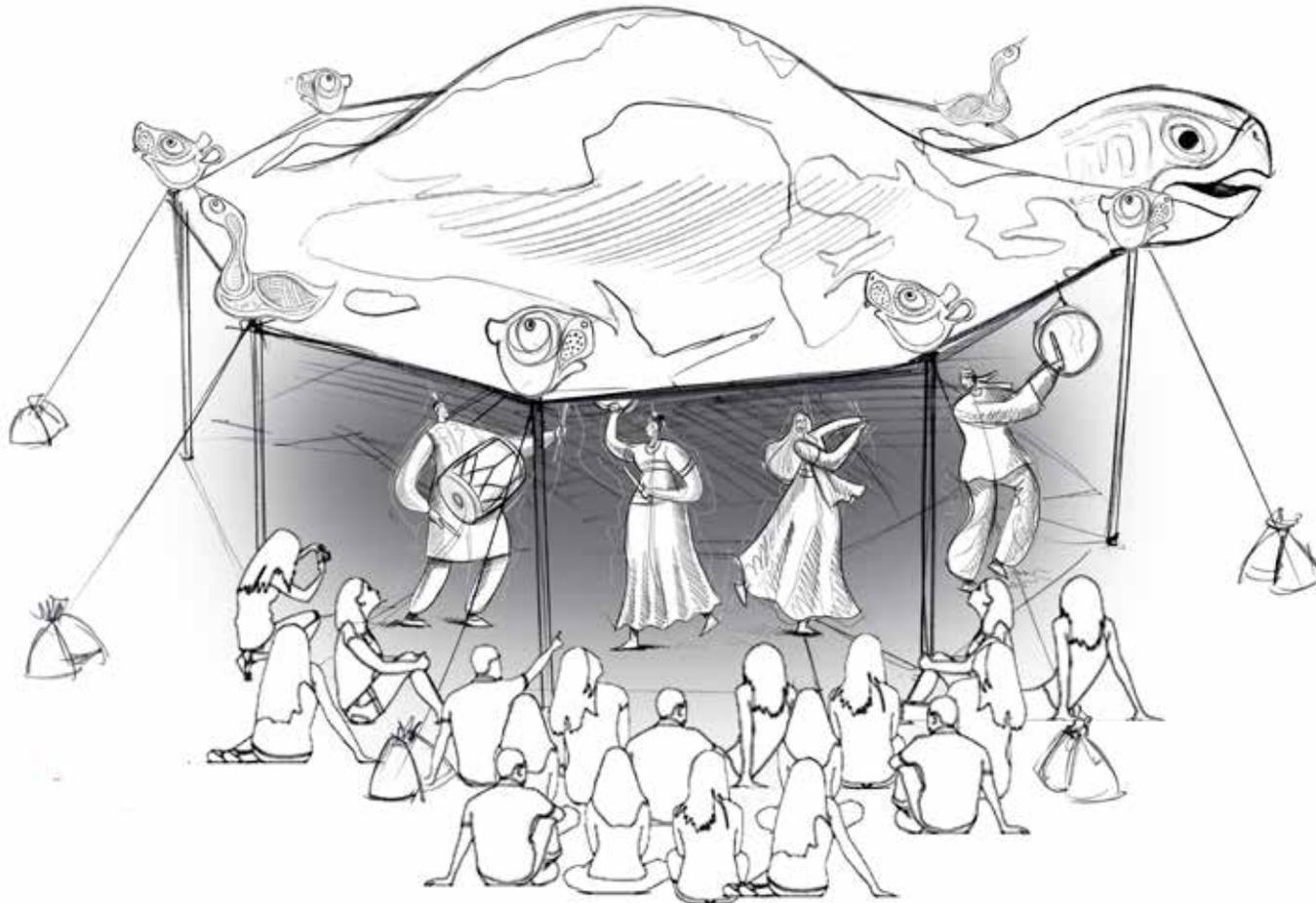
sous l'ancre protecteur de la Tortue, au milieu des danses autour d'un tambour qui bat comme un coeur,

l'oratrice raconte la fille et ses jumeaux, le conflit, les animaux créés et l'homme inventé.

Elle dit le respect que l'on doit à la terre pourtant foulée de nos pieds, à la septième génération à venir au lieu de la sienne,

au feu qui unit au cœur du foyer plutôt qu'à ceux qui couvent, aux maillons de la chaîne qui nous lie,

que l'on doit entretenir jour après jour et polir sans cesse.



La Tortue

peut alors s'envoler,
allégée de nos mauvaises pensées.





« L'heure

est venue pour les habitants de ce monde

d'élargir leur conception trop étroite de la nature, de la libération humaine,
et de commencer à la percevoir comme une chose qui embrasse l'ensemble du monde naturel.

Nous devons libérer tout ce qui rend la vie possible,

l'air, l'eau, les arbres, et toutes les choses qui constituent la toile sacrée de la vie.

Les autochtones de l'hémisphère occidental peuvent contribuer aux possibilités de survie de l'humanité,
en majeure partie, ils vivent encore selon les traditions enracinées dans notre terre nourricière.

Mais les autochtones ont besoin d'une tribune pour faire entendre leur voix ;

ils doivent aussi conclure des alliances avec les autres peuples de notre planète,
en vue de reconquérir et de conserver leurs terres ancestrales et de protéger leur mode de vie.

Les autochtones traditionnels détiennent la clé du retournement

des mécanismes de la civilisation occidentale,

civilisation qui fait peser sur le monde d'inimaginables risques de souffrance et de destruction.

Parmi tous les peuples conscients de tout cela, nous, peuples autochtones de l'hémisphère occidental,
sommes l'un des plus anciens à survivre dans ce monde [...]

Notre culture est l'une des plus anciennes cultures ininterrompue au monde.

Nous sommes les gardiens spirituel de ce lieu »

*(« A basic of consciousness », discours de l'Haudenosaunee
au monde occidental lors de la conférence des Nations Unies
sur les peuples autochtones qui s'est tenue en 1977, Akwesasne notes, 1979.)*

L'île Tortue, volet 1

I La Tortue gonflable >

L 9 m x l 5,8 m x h 4,1 m > 25 m³ hélium > 4 Plasticiens Volants

I Un directeur artistique Plasticiens Volants

I Un régisseur général Plasticiens Volants

I **Skywoman Iroquois Dance Theater** : 8 interprètes + un chorégraphe

(voyageant depuis Allegheny, New York – possibilité d'engager davantage d'artistes)

Total > 6 Plasticiens Volants + 9 Skywoman Iroquois Dance Theater



Peter Jemison - Turtle

G. Peter Jemison, Co-Author and Cultural Advisor, Heron Clan from the Cattaraugus Territory, Seneca Nation,

is a multimedia artist and recently retired site manager of Ganondagan, a New York State Historic Park in Victor, New York. Mr. Jemison is very active politically as an advocate for Native American rights. He was chairman of the Hodinoshoni standing committee on burial rules and regulations, fighting for the return of sacred objects to native peoples mandated by the federal Native American Graves Protection and Repatriation Act. Mr. Jemison was one of the founders of the Museum of the American Indian in New York City. His book, *The Treaty of Canandaigua 1794* has been favorably received as an important contribution to history. In 2001, he was guest curator and wrote a catalog essay for *The Pan-American Exposition Centennial: Images of the American Indian* held at the Burchfield-Penney Art Center. The exhibition featured contemporary artists whose work explored identity, as opposed to how indigenous people were misrepresented 100 years earlier.



William Crouse Sr.

is a member of the Seneca Nation of Indians of the Hawk Clan. He is a faithkeeper, singer, and speaker of the Coldspring Longhouse. As group leader, singer, lecturer, and dancer of the Allegany River Indian Dancers, Bill has travelled all over the U.S. and Canada. He has performed in Rome, Italy and Wurtzburg, Germany as well. He has worked with the American Indian Dance Theater as a choreographer and consultant and was featured in their video "Dances of a New Generation". His music recordings of Iroquois Social dance music, Smoke dance music and "re-mix" are a hit with young and old alike.

The Skywoman Iroquois Dance Theater

is a part of the Allegany River Indian Dancers are a Native American dance group that showcases the traditional songs and dances of the Iroquois.

The general performances incorporate many aspects of Native American culture.

The Seneca language and culture pertaining to the origin of the songs and dances are shared in the program narratives. All performers wear traditional Native American regalia. All the music is performed live. The show is as educational as it is entertaining. Some of the highlights of the show include the Iroquois Smoke dance, a very fast contest dance. The Hoop dance is also featured. The hoopedancer uses hoops to make various designs and shapes to represent birds, animals and themes from nature in this beautiful story telling dance.

The Allegany River Indian Dancers have been thrilling audiences at colleges, museums, powwows, and festivals since the mid 1980's. They have travelled all over the U.S., Canada and have even travelled to Germany.

CONTACTS

Frédérique DEWYNTER

Directrice administrative & production
frederique.dewynter@plasticiensvolants.com
Tél. +33 (0)607 259 681

Marc ETIEVE

Coordinateur artistique
marcetieve@plasticiensvolants.com
Tél. +33 (0)685 989 557

PLASTICIENS VOLANTS

Usine de l'Émancipation, 81300 Graulhet, France - Tél. +33 563 342 098
www.plasticiensvolants.com - pv@plasticiensvolants.com
facebook.com/compagnieplasticiensvolants

Avec la participation du Conseil département du Tarn



Avec le soutien de l'Institut français à Paris, de la Villa Albertine à New York et la Région Occitanie



PLASTICIENS VOLANTS

BIOGRAPHIE

- 2025 : L'Étranger, voyage en Absurdie
- 2019 : Les formes légères : Mon précieux, Sphère mystère, Retour d'expédition
- 2019 : Nouveau monde
- 2018 : Leonardo, rêves et cauchemars
- 2015 : Little Nemo in Slumberland
- 2011 : Big Bang
- 2010 : Livre «De nos rêves, occupons le ciel»
- 2006 : Babilonia
- 2003 : Détours d'expédition
- 2002 : Pêcheur de Lune
- 2002 : Perle
- 2002 : La Fiancée du Dragon
- 2001 : Simurgh
- 1998 : Ngalyod
- 1998 : Les Ores
- 1997 : Don Quichotte
- 1995 : Ezili
- 1994 : L'Apprenti-Sorcier
- 1993 : Nuit Saint-Georges
- 1990 : Cette Année-Là
- 1988 : Kirkenes
- 1985 : Julie devient Plasticiens Volants
- 1985 : installation en région Occitanie
- 1984 : Gigantomachie
- 1976 : création du groupe Julie (Paris)

ÉVÉNEMENTS

- Fête Nationale, Abu Dhabi (2022)
- Nuit Blanche, Paris, France (2019)
- Ben / Boucq - regards croisés, Huberty Breyné Gallery, Bruxelles, Belgique (2019)
- Flying Pictures (Os Gemeos, Flying Steps), Musée d'art contemporain, Hamburger Bahnhof, Berlin, Allemagne (2019)
- Festival des Lanternes, Gaillac, France (2019)
- Carnaval de Sharjah, Emirats arabes unis (2018)
- Pause Guitare, Albi, France (2018)
- Festival des lumières de Lyon, France (2017)
- Jeux asiatiques des sports en salle et des arts martiaux, Achgabat, Turkménistan (2017)
- Jeux Olympiques de Rio, Brésil (2016)
- Tomorrowland, Boom, Belgique (2016)
- Orchestre National de Lille, France (2015)
- Jeux Olympiques et Paralympiques de Sochi, Russie (2014)
- De Bijenkorf, Amsterdam, Holland (2013)
- Coca Cola , Renca, Chili (2012)
- Coupe de la Ligue au stade de France (2012)
- Lille 3000, France (2012, 2015 et 2019)
- Musée de l'Humour de Buenos Aires en Argentine (2012)
- Salon du Livre de Paris Pte de Versailles, France (2012)
- Inauguration tramway Ch. Lacroix, Montpellier, France (2012)
- Paris Parade Santiago du Chili (2011)
- Parade through Macao Latin City (plusieurs éditions)
- Parade, 125 ème anniv. de Kurfurstendamm, Berlin, Allemagne (2011)

Venise, Vivaldi, Versailles, France (2011)
Bicentenaire de l'indépendance du Mexique à Mexico (2010)
X^{ème} anniversaire d'Autostadt (Volkswagen), Allemagne (2010)
Istanbul Capitale culturelle européenne, Turquie (2010)
Festival international de cinéma de Rome, Italie (2009)
Année de la France au Brésil à Sao Paulo, Brésil (2009)
Expo 08 de Zaragoza, Espagne (2008)
Toulouse Capitale culturelle européenne, France (2007)
50 ans du stade Camp Nou à Barcelone, Espagne (2007)
Luxembourg Capitale culturelle européenne (2006)
800^{ème} anniversaire de la ville de Dresden, Allemagne (2006)
Année de la France en Chine, Toulouse–Chongking (2005)
Carnaval de Nice, France (plusieurs éd.)
Tour de France à Paris (2003)
Expo 02 en Suisse (2002)
Fête de la Lune à Taïwan (2002)
Jeux Paralympiques de Sydney, Australie (2000)
Championnat du monde de cyclisme à Maastricht, Pays-Bas (1998)
Coupe du monde de football, France (1998)
Opéra Mundi à Rio de Janeiro, Brésil (1994)
Tunnel sous la Manche, France (1994)
Jeux Méditerranéens à Agde, France (1993)
Jeux Olympiques de Barcelone, Espagne (1992)

SPECTACLES

FRANCE

Epernay (2016, 2019 et 2022)
Mâcon (2022)
Lille 3000 (2022 et plusieurs éditions)
Albi, Cantepau (2021)
Sarreguemines (2019)
Nuit Pastel, Albi (2011, 2018)
Toulouse (2006, 2008, 2016)
Les Années Joué (2014, 2016)
Festival d'Aurillac (2015)
Festival RenaissanceS à Bar-le-Duc (2012)
Fest'Arts à Libourne (2011)
Au Bonheur des Mêmes au Grand Bornand (2006)
Festival de la marionnette de Charleville-Mezières (plusieurs éditions)
Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen (2003)
Bordeaux (2004)
Nantes (2003)
Chalon Dans La Rue (1991, 1993)
Festival d'Avignon (1983)

ALGERIE Alger (2009)

AUSTRALIE Sydney, Melbourne & Perth (2000)

BELGIQUE Mons 2022

BRÉZIL

Recife (2017)

Festival de Belo Horizonte (1998)

CAMBODGE Phnom Penh (1999)

CANADA

375 Montréal & Festival d'été de Québec (2017)

Juste pour rire, Montréal & Festival d'été de Québec (2006)

CHILI Santiago A Mil 2023

CHINE

Carnaval du ciel, Chengdu (2018)

Shangai (2006)

Chongqing (2005)

CORÉE SUD Uijeongbu (2006)

ESPAGNE

Valence (2007, 2022 et 2023)

Saragosse (2022)

La Mostra d'Igualada Fira de teatre infantil i juvenil (2019)

Bilbao (plusieurs éd.)

Madrid (2005)

Fira Mediterrania de Manresa (2005)

Forum 2004

Fira de Tàrraga (plusieurs éd.)

Fiesta Merce, Barcelone (1991)

ITALIE

Florence, Notte Bianca (2013)

Turin (2007)

Rome, Notte Bianca (2005)

Milan (2002)

LITUANIE

The Sea Festival, Klaipeda (2019)

MEXICO

Mexique Tour, bicentenary Guadalajara,

Ciudad Juarez, Chihuahua (2017)

Festival international Cervantino, Guanajuato (2003)

Festival culturel de Zacatecas (2003)

MAROC Marrakech (2006)

PAYS-BAS Heerlen, Cultura Nova (plusieurs éditions)

PORTUGAL

Festival dos Canais, Aveiro (2018)

Santa Maria da Feira (2014)

Lisbonne (2014, 2007)

Porto (2007)

ROUMANIE, FITS, Sibiu (2008, 2015 et 2019)

ROYAUME UNI

Edinburgh's Hogmanay (several editions)

Cardiff Festival Wow on the Waterfront (2007)

The Stockton International Riverside Festival (plusieurs éd.)

London Greenwich & Docklands (2004, 2007)

RUSSIE VDNH, Moscow (2018)

SUISSE

Nyon, Paleo Festival (2008)

Suisse 2003

TAIWAN Taipei (several editions)

THAÏLANDE

Bangkok (2004, 2018 & 2019)

Samui (2005)

TUNISIE Tunis (2006)

USA

Artpark, Lewiston (2017, 2019 et 2022)

Keybank Rochester Fringe Festival (2017 et 2019)

VENEZUELA Festival international de théâtre, Caracas (2002)

 **PLASTICIENS VOLANTS**

Usine de l'Émancipation, 81300 Graulhet, France - Tél. +33 563 342 098

www.plasticiensvolants.com - pv@plasticiensvolants.com

facebook.com/compagnieplasticiensvolants